

près, la jupe est unie, assez longue sans présenter une traîne trop prononcée. Il n'y a aucune ampleur aux hanches où l'étoffe dessine exactement les formes.

Quelques-uns de ces vêtements présentent une série de remplis très étroits sur les côtés et en arrière, ces remplis, par une courbe gracieuse, descendent du milieu du dos jus-qu'à leur point terminus, c'est-à-dire la largeur de face, où ils sont fixés à la couture par un bouton.

Un autre modèle, dans lequel toutes les tailles sont extrêmement étroites, a de petits revers commençant à demi-hauteur de chaque couture. Ces revers sont en drap blanc ornés de tresses étroites fixées au bord par un bouton.

Un troisième modèle montre la taille antérieure encadrée d'un rouleau de même étoffe, les tailles d'arrière et des côtés ayant pour garnitures quatre remplis assez larges laissant entre eux un espace aussi grand que le rempli lui-même.

#### Le Murat.

Peu de Jaquettes ou de boléros se ferment sur la poitrine. La vogue des chemisettes est si répandue, que cet espace plus ou moins ouvert en avant est nécessaire. Quelques-uns des modèles les plus en faveur s'attachent au moyen d'un seul bouton au milieu de la poitrine, et de là s'ouvrent largement suivant une ligne inclinée.

D'autres modèles sont ouverts dans toute leur longueur, tandis qu'une sorte de boléro arrondi, appelé "Murat", ayant une basque en arrière seulement, est ramené en plis vers les côtés par une ceinture fixée au vêtement au moyen de deux boutons et faisant le tour du corps en arrière. La seule chose à dire au sujet des manches est qu'elles représentent la simplicité personifiée.

(Dry Goods Economist.)

#### COSTUMES POUR L'ETE

La manière dont les jaquettes se sont vendues au printemps est un fait remarquable, et il est tout probable que ce vêtement jouera un rôle important dans les ventes pour l'été. Cela est dû à l'adoption presque universelle du costume à chemisette qui, dans ses formes les plus habillées, constitue un costume pouvant être porté dans toutes les circonstances; pour accompagner ce costume, il y aura une forte demande en jaquettes toute longueur ou trois-quarts, de la variété ample adoptée comme surtout pour l'été.

Déjà les manufacturiers reçoivent des demandes d'échantillons pour ce genre de vêtement, surtout des commerçants habitant les villes frontalières des Etats-Unis. Ces lignes d'échantillons comprendront des jaquettes de soie, de toile et de sicilienne, toutes en tissus légers convenables pour l'été; une jaquette faite d'un quelconque de ces tissus garantira de la poussière et ne froissera pas les costumes délicats qu'elle recouvre.

Les costumes en lingerie seront en haute faveur cet été et présenteront une combinaison de cotonnades légères et de tissus de toile avec dentelle et broderies. Les costumes offerts pour l'été prochain ne sont pas d'un effet tapageur, mais sont dessinés suivant des lignes élégantes, et se feront remarquer par leur élégance et leur simplicité. La blouse surplis et la blouse se boutonnant par derrière avec effet berthe sont bien représentées dans les lignes d'été.

Pour les costumes de courses et lavables, on emploiera les toiles blanches comme celles de couleur. Les étamines conviennent bien, mais la toile boucher est une des plus en faveur. Les broderies sont une des garnitures les plus en vogue; avec les costumes des meilleures faiseurs, on emploie les broderies et la dentelle Valenciennes. Un nouveau genre de robe qui probablement sera à la mode, c'est le costume à bretelles. Il comprend une jupe plissée avec une large ceinture d'où partent des bretelles qui passent sur les épaules.

Ce genre a, dit-on, été créé à Paris pour une robe portée récemment par Melle Gladys Vanderbilt à un mariage. Ce costume était en crêpe de chène bleu Saxe. La jupe était ample et unie, et le corsage était formé d'un corslet baleiné et en pointe d'une hauteur moyenne avec un large décolletage en dentelle d'Irlande doublée de chiffon. Les bretelles prenaient à mi-hauteur du buste et passaient par-dessus les épaules.

Les manches étaient un ample bouillonné de crêpe-de-chène, atteignant à peine le coude et présentaient des crevés qui laissaient voir une manche de dessous en dentelle.

Dans le costume adopté par le commerce, une blouse remplace la garniture du décolletage. Une autre nouveauté est la jaquette séparée en broderie allover.

(Dry Goods Review.)

#### LES CHAPEAUX A PARIS

Une nouveauté, c'est la manière dont les plumes d'autruche sont posées sur le chapeau. On les met à plat sur un côté du bord du chapeau; mais on les frise les barbes en l'air au lieu de les laisser retomber par dessus le bord comme auparavant. Ceci s'applique aux longues plumes dites amazone.

Des touffes de trois plumes plus, courtes sont placées la tige sur le sommet de la calotte, également dans une position horizontale; les bouts de ces plumes, qui atteignent l'arrière de la calotte, sont aussi frisées de la même manière en avant. D'autres placées sur le côté de la calotte, dans une position redressée, sont frisées en retombant vers la passe et non vers la calotte, comme autrefois.

Il n'y a rien à dire contre ce nouvel arrangement; il est gracieux et fait valoir la beauté de la plume.

Une innovation extraordinaire, c'est la plume d'autruche non frisée. C'est une des nouveautés de la saison, mais qui n'est vraiment pas heureuse; elle donne l'impression d'un chapeau qui a reçu une averse. Cependant il n'y a que la longue plume d'autruche qui soit traitée de cette manière, et il est à souhaiter que cette mode soit abandonnée.

Les formes de la plupart des chapeaux deviennent de plus en plus petites. D'autre part, les calottes ne sont pas aussi élevées qu'au commencement de la saison. Il y a même un retour de vogue pour la forme plateau, bien que l'on donne de la hauteur en arrière en relevant brusquement le bord; celui-ci, dans la plupart des cas, est soutenu et poussé sur le front par un cache-peigne volumineux.

Ce cache-peigne est formé d'une draperie de velours ou d'une série de boucles de ruban, autour desquelles est un abondant mélange de fleurs et de feuillage. Les chapeaux de plusieurs descriptions reprennent leur ancienne position relevée, plus souvent à l'arrière que sur le côté, ce qui les fait s'incliner sur le front.

Les chapeaux formés de tresses de poils, unies ou de fantaisie sont très en vogue. Dans cette dernière sorte, on mélange souvent de la paille satin, ce qui forme un dessin de dentelle bien défini.

Une nouvelle fantaisie est ce qu'on appelle la paille or. En réalité c'est une tresse en poil mélangé de paille satin teinte en jaune bouton d'or. La teinte terne du poil et le brillant presque métallique de la paille produisent un effet extrêmement bon. Dans les chapeaux de paille, cette teinte jaune brillante est une des favorites de la saison, et ces chapeaux ont une excellente apparence lorsqu'ils sont garnis de dentelle et de plumes noires.

(Dry Goods Economist.)

La nuance "Bluet" s'affirme de plus en plus à mesure que la saison s'avance; il paraît que cette couleur domine actuellement à Paris.